

Mémoires de bonnetiers

par Julien Rocipon

L'association Le Son des Choses a collecté des témoignages d'ouvriers et de responsables d'entreprises de la filière maille ayant œuvré au cours du XX^e siècle à Troyes et dans l'Aube. Ces paroles de bonnetières et de bonnetiers prennent la forme d'un documentaire sonore proposé avec la revue sur un support cédé.



Illustration de Muscarine pour la pochette du cédé.

Le documentaire sonore

La bonneterie est faite de ses machines, de ses bâtiments, de ses mailles, de ses tricots, de ses bains de teinture, de ses boutiques, de ses hommes et de ses femmes. Des individus qu'on peut classer par secteur d'activité, par grille de salaire ou de responsabilité, mais qui gardent leur individualité. Même si les témoignages présentés dans *Paroles de bonnetiers* respectent une certaine chronologie, le documentaire sonore ne cherche pas à retracer systématiquement l'histoire de la bonneterie, mais tricote, de façon empirique, des histoires de vies avec un matériau fragile, la mémoire.

Donner à entendre des témoins et acteurs de la bonneterie, c'est d'abord écouter des souvenirs personnels, passés au filtre du temps et des tours que joue la mémoire ; au filtre des représentations de ce qui apparaît au témoin comme essentiel ou futile, et qui ne le serait pas pour l'auditeur ou encore pour l'historien ; enfin au

filtre de ceux qui captent les témoignages et qui les écoutent avec leurs propres représentations du travail, de la bonneterie, mais aussi de la « réalité » en général. En effet, l'auditeur interprète ce qui lui est raconté sur la base de ses connaissances et de ses repères et adapte inévitablement le récit aux situations dont il a l'expérience.

Le son permet – comme le livre – de s'imaginer librement les « acteurs » et les « actions » du documentaire et permet à l'auditeur de rester actif dans son écoute. De plus, il le guide par la couleur des voix, des musiques et des ambiances dans ses représentations.

Le montage participe à la subjectivité du document. On choisit de présenter ou non tel ou tel propos parmi les heures d'entretiens enregistrés pour tenter d'aller à l'essentiel, maintenir une attention d'écoute, mais aussi pour obtenir une cohérence dans le discours général. Le point de vue du réalisateur peut être ressenti à travers ce montage auquel s'adjoignent les musiques et